SPORTS

La pilote Doriane Pin élue Femme de l'Année 2025

Publié le 31 octobre 2025 ■ Par Robin Schmidt ■ 3 min de lecture

Doriane Pin, pilote de course automobile, a été élue Femme de l'Année 2025 par le jury de l'association Wave Les Elles de l'Auto. À seulement 21 ans, la Française brille déjà sur les circuits et pourrait être couronnée championne de F1 Academy lors du Grand Prix de Las Vegas, les 21 et 22 novembre prochains.

MÉTHODE

Cette fiche propose des ressources, des liens, des argumentaires pour un travail autour de la mixité dans le sport et la mise en lumière de sportives.
Cette fiche est ré-actualisée régulièrement.

En introduction :

un **extrait** de la série ARTE "**Toutes musclées**"

Le site **#MonGenreDeSport** proposé par le Centre Hubertine Auclert pour libérer la pratique sportive des adolescent·es.

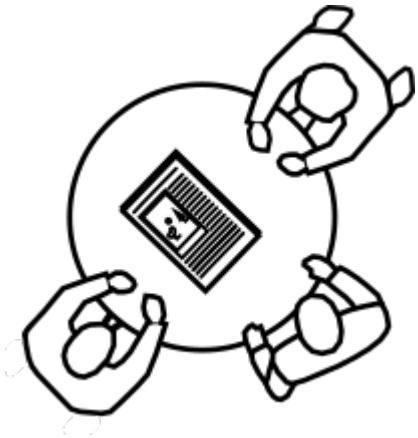
PLAN

1. Introduction
2. Les hommes sont-ils plus forts que les femmes ?
3. Différences anatomiques
4.Des femmes qui gagnent (et battent des hommes)
5. Sportifs/sportives exceptionnel.le.s et méconnu.e.s
6. Les performances des femmes et des hommes
7. Une sportive doit-elle être belle pour être médiatisée et/ou sponsorisée ?
8. Pourquoi les hommes sont-ils plus sportifs que les femmes ?
9. Épreuves mixtes ?
10. Sport interdit aux hommes : et pourtant ...
11. Hyperandrogénie
12. Dirigeant.e.s
13. Quelques changements : Entraineure, arbitre, commentatrice
14. Football féminin

15. Agir pour l'égalité femmes-hommes dans le sport
16. Journalisme
17. Les menstrues dans le sport
18. Rémunération
19. Homophobie dans le sport
20. Sports extrèmes
21. L'EPS à l'épreuve des transidentités
22. Jeux Olympiques 2024
23. Maternité et pratique sportive de haut niveau
24. Tenues de sport
25. Cyberharcèlement des sportifs et des sportives
26. Violences sexuelles dans le sport
27. Sexisme dans les salles de sport
28. Atlhètes transgenres
29. Sport et politique
30. E-sport
31. Safe place pour regarder le foot dans les bars
32. Filmer le corps des athlètes femmes de manière non sexiste
33. Retransmissions : les épreuves féminines aussi !
34. Sport et racisme

Quelques chiffres sur le sport féminin
" **40%** des personnes qui font du sport en France sont des femmes Leur part de couverture médiatique ? **4%.** Leur part du sponsoring mondial ? **0,4%.** En 2025, **moins de 7%** des unes de L'Équipe leur étaient consacrées.
Le pire, c'est que c'est assumé : un ancien directeur adjoint de L'Équipe l'a dit en audition officielle devant le Haut Conseil à l'Égalité : « la Une choisie avec une femme ne va pas faire des ventes astronomiques. »
Sauf qu'aux JO Paris 2024, quand on leur a enfin donné la même exposition, la couverture est montée à 37-42%.
Et en 2026 : 6,5M de téléspectateur·rices pour le biathlon féminin aux JO,
25,7M pour le Tour de France Femmes,
17M pour le Tournoi Six Nations féminin,
3,5M pour la finale femmes de Roland-Garros,
3,4M pour la finale de la Ligue des Champions féminine.
Le sport féminin n'a jamais eu de problème de fans. Son problème vient de ceux qui décident de ne pas le diffuser. "
(source)

ANALYSE



1. Introduction

" Le sport est une invention masculine, créée pour développer la sociabilité masculine. Il a été pensé par des hommes, pour des hommes et l'arrivée des femmes n'a pas suffi à en modifier les fondements. Parce que, pour commencer, le sport est un spectacle or les femmes doivent rester discrètes, voire cachées, dans leur univers, elles n'ont pas à investir l'espace public. Par ailleurs le sport est étroitement associé à la compétition, celle-ci est l'apanage de la virilité. Aujourd'hui encore les femmes font du sport mais participent beaucoup moins souvent à des compétitions.

Mais surtout le sport participe à la construction du modèle de masculinité hégémonique. Celle qui représente l'idéal vers lequel les hommes doivent tendre. Elle varie selon les époques et les lieux mais chaque société construit sa propre norme et tous doivent s'y soumettre.

Toujours la violence est associée au masculin et le sport est une forme de violence. Envers les autres, mais aussi envers soi-même puisqu'il s'agit de se dépasser, de résister à la douleur. Le sport permet la reconnaissance de l'excellence masculine par la démonstration de sa force, son abnégation, son courage. Toutes qualités qui permettent d'évaluer la virilité. L'exploit sportif est également associée l'exploit sexuel. Il est sous entendu que le sportif bénéficie d'une grande puissance sexuelle, d'où la distribution massive de préservatifs lors des grands évènements sportifs.

La maitrise technologique, le sens de la stratégie font également partie de la sémantique sportive et renvoie au masculin. Et l'analyse du vocabulaire employé par les commentateurs sportifs montre à quel point ces caractéristiques : souffrance, dépassement de soi, stratégie sont soulignés pour les sportifs, mais pas pour les sportives.
De plus le sport ne se joue pas que sur le terrain, il est aussi constitué de tout un environnement qui encourage l'entre-soi masculin et valorise les caractéristiques de cette masculinté hégémonique : vestiaires, 3eme mi-temps, chansons paillardes, référence aux femmes comme à des trophées.
Or, si ce modèle exclut, de fait, les femmes, il exclut également tous les hommes qui s'éloignent de cette norme. Les terrains de sports restent encore des lieux où les insultes de tarlouzes ou PD sont fréquents. Il y a donc bien des victimes masculines de cette hégémonie. Les homosexuels en premier lieu, mais aussi tous ceux qui ne sont pas forts, rapides, habiles avec un ballon, qui préfèrent des activités différentes, plus calmes ou contemplatives. Dès la maternelle et le début de la socialisation les petits garçons sont sommés de se mesurer à ces normes. Ceux qui n'y arrivent pas, où qui n'aiment pas ces jeux, ou qui aiment le rose et le disent, ou qui préfèrent jouer avec les filles sont exclus ou moqués. Ce sont de grandes souffrances qui sont ainsi engendrées, souffrances qui peuvent perdurer la vie entière."
http://blog.plafonddeverre.fr/post/la-masculinite-hegemonique

Lire aussi
Dans le sport de compétition, les ressorts de la domination masculine

---

2. Les hommes sont-ils plus forts que les femmes ?

Cette question a-t-elle un réel intérêt ? Et si oui, pourquoi ? Pourquoi a-t-on tant besoin de le dire, de le croire ? Parce que ça permettrait de légitimer un rapport de domination du soit-disant fort (l'homme) sur la soit-disant faible (la femme) ? Parce que si l'homme n'a plus cette "supériorité" sur la femme, il se sent... démuni? diminué ? infériorisé?
La nature aurait doté l'homme de plus de muscles, de force physique, de testostérone que les femmes, entend-on dans les

discours masculinistes, c'est bien la preuve que l'homme est dominant. Et pourtant, dans la nature le dominant n'est pas toujours le chef. Et parfois même, c'est une femelle qui dirige.
Force et puissance sont-elles synonymes ?
Que fait-on de sa force ? À quoi l'utilise-t-on ?
Il y a plein de forces : on dit par exemple fort en maths, fort aux échecs, fort en langues,etc. Si l'on parle de force physique, alors il faut préciser si la force s'exerce dans la capacité à porter, soulever des poids par exemple, dans la rapidité (courir vite, nager vite) l'endurance ? Et si on veut comparer encore faut-il que les conditions soient les mêmes c'est à dire un entrainement égal depuis aussi longtemps. Parce que de nombreuses disciplines sportives ont été ouvertes aux femmes bien plus tard qu'aux hommes et le manque de pratique influe sur les résultats comme le temps dévolu à l'entraînement. On sait que le sport féminin est moins professionnalisé que le sport masculin et que la majorité des sportives de haut niveau doivent travailler en plus de leurs activités sportives (les joueuses de rugby de l'équipe nationale sont par exemple devenues semi-professionnelles seulement en 2019 à raison de 1600 euros par mois...).
De plus, tous les hommes ne sont pas plus forts que toutes les femmes! Autour de nous les exemples sont nombreux. Et les performances des sportives sont bien meilleures que les performances de la majorité des hommes .
Voir par exemple cette vidéo qui montrent des hommes persuadés qu'ils peuvent battre n'importe quelle femme...
https://www.instagram.com/reel/DVtrJEiCEw2/?igsh=bDV0aTF3a3N1M3Bt
Ce qu'il convient d'encourager, c'est l'assiduité, la persévérance et le talent de ces femmes et de ces hommes qui consacrent une grande partie de leur temps à leur pratique sportive et aussi d'encourager les pratiques sportives pour toutes et tous, sans spécificité de "sport de fille" ou de "sport de garçon", tous les sports pouvant se pratiquer par l'un ou l'autre sexe.

Vidéos

Escalade : pourquoi les femmes sont en train de rattraper le niveau des hommes (avec Janja Garnbret) (2025)
La joueuse de tennis Pauline Payet joue contre des joueurs de mieux en mieux classés :
https://www.youtube.com/playlist?list=PLQtXTqv6NOji02L4M36QxkXhtL15U-b8Q

3. Différences anatomiques

> " *Les différences anatomique ne sont pas aussi universelles qu'on voudrait le croire. Chez les animaux invertébrés, la femelle est généralement plus grande que le mâle, et chez certains mammifères, comme le gibbon, la baleine bleue, le lapin ou la chat, la taille est indépendante du genre. En outre, les premiers ossements humains datant du paléolithique ne présentent pas de différence significative de taille ou de diamètre entre les sexes. En réalité, il est très probable que l'écart sexué de stature soit apparu ultérieurement, comme résultant d'une inégalité non pas génomique mais nutritionnelle. Comme l'a montré l'anthropologue française Pricille Touraine dans un esai remarqué " Hommes grands, femmes petites : une évolution coûteuse", dans la plupart des civilisations, pendant des millénaires, les protéines étaient réservées aux garçons et aux hommes, tandis que les soeurs et les épouses devaient se contenter de bouillies et de restes, pauvres en nutriments. Cette maltrunition différentielle explique que femmes et fillettes aient toujours été les premières victimes des famines, d'autant que la menstruation et la grossesse ont un coût énergétique important. La plus faible constitution des femmes est donc en partie la conséquence et non pas la cause, de leur infériorisation sociale. Ce qui signifie que la supériorité phsique mâle n'est ni totalement ni naturelle, ni intangible, nin indépassable.*"
> Olivia Gazale, Le Mythe de la virilité. Un piège pour les deux sexes, Robert Laffont, 2017

Parmi les différences physiologiques qui *pourraient* jouer sur les performances (on parle ici de sportives/sportifs de haut niveau)

> la VOmax : volume maximal d'oxygène consommé pendant l'effort
> la FC max : nombre maximum de battements que le coeur peut réaliser en l'espace d'une minute
> la masse musculaire : 35% de la masse totale d'un homme, 28% de celle d'une femme
> Source : https://www.lequipe.fr/Ilosport/Archives/Actualites/Hommes-vs-femmes-quelles-differences-de-

performance/743515

On parle ici de moyennes et de généralités, car dans l'article cité ci-dessus il est aussi écrit : " *Sachant que l'activité musculaire est à l'origine des dépenses d'énergie durant un effort, la femme a ainsi une moins grande capacité à produire de l'énergie et donc moins de force et d'endurance*. " **Or, plusieurs femmes ont battu des hommes dans des épreuves d'endurance**! Et cette fois on explique justement que c'est grâce à un avantage physiologique ! Ex: "*L'organisme des dames utiliserait de façon plus efficace le gras comme source d'énergie que celui des hommes ! Un point important pour les efforts d'ultra endurance, étant donné que plus l'effort est long, plus le corps humain puise son énergie dans les lipides et non dans les glucides*" ou "*une prédisposition physiologique qui leur permet de mieux métaboliser les graisses, c'est-à-dire de mieux rentabiliser l'utilisation de l'oxygène, qui leur permet d'être plus efficaces plus longtemps ")* autre façon de dire qu'elles sont avantagées et que c'est pour ça qu'elles gagnent. Alors que quand les hommes gagnent c'est tout simplement qu'ils sont meilleurs.

---

4. Des femmes qui gagnent (et battent des hommes)...

Rachel Entrekin : en mai 2026, l'ultra-traileuse américaine Rachel Entrekin est entrée dans l'histoire en devenant la première femme à remporter le Cocodona 250 au classement général. Après plus de 400 km de course, elle a franchi la ligne d'arrivée en 56 h 09 min 48 s, établissant au passage un nouveau record de l'épreuve et devançant l'ensemble des concurrents, hommes comme femmes. Une performance saluée comme un tournant dans l'histoire de l'ultra-endurance.
Koume Hiragutchi , championne de Sumo, un sport pourtant interdit aux femmes au niveau professionnel. Du haut de son 1,53 mètre pour 46 kilos, elle envoie au tapis des sumos deux fois plus lourds qu'elle. (2026)

Stéphanie Gicquel
La sportive de l'extrême Stéphanie Gicquel a remporté à Phoenix, aux États-Unis, le Desert Solstice Invitational Track, course de 24 heures sur piste, battant au passage le record de France.

Outre Zhang Shan, (voir plus bas, sports mixtes) :

Devant 263 concurrents, dont **224 hommes, Fiona Kolbinger remporte** une course cycliste de 4 000 km sans assistance (2019)
https://www.lemonde.fr/sport/article/2019/08/06/devant-266-concurrents-dont-255-hommes-fiona-kolbinger-remporte-une-course-cycliste-de-4-000-km-sans-assistance_5497013_3242.html
Ana Carrasco, championne du monde de moto
https://www.lequipe.fr/Moto/Actualites/Supersport-300-ana-carrasco-premiere-femme-championne-du-monde/945148
Alicia Saint Laurent, gagne l'ultra trail le plus difficile du monde (2016) et encore en 2019
https://www.widermag.com/news-une-femme-termine-premiere-scratch-100-km
Jasmin Paris, première femme à remporter la Montane Spine Race, considérée comme l'un des ultra-marathons les plus difficiles au monde (429kms); **elle bat de 12h le record détenu par un homme.**
https://fr.euronews.com/2019/01/18/jasmin-paris-une-athlete-d-exception

---

5. Sportifs/sportives exceptionnel.le.s et méconnu.e.s

Oui, en dehors des footballeurs (et des sommes astronomiques générées par leur sport) il existe d'autres sportives/sportifs et il est bien dommage qu'on en parle si peu car la persévérance, la passion, l'endurance, le courage, ... qu'elles/ils manifestent sont exceptionnels :
Salima Bouayad Agha, à 67 ans elle réussit l'exploit de traverser la Manche à la nage sans palme ni combinaison (source)
Julien Veysseyre, premier para-athlète à terminer l'UTMB (2026) (source)
Natalie Grabow : à 80 ans elle finit le championnat du monde Ironman en 2026 soit :
3,8 km à nager, 180 km à pédaler, 42 km à courir. (Source)
Stève Stievenart, en 2026 c'est le premier Français à réussir la traversée du détroit de Magellan à la nage, l'eau étant à 8°. (Source)
Candelaria Rivas Ramos : sans entraîneur, sponsor ni chaussures dernier cri, elle a franchi la ligne d'arrivée de l'Ultra Maratón de los Cañones 2025 la première. Son seul équipement : un bâton, une jupe traditionnelle colorée et des simples sandales,

avec lequel elle a remporté cette course féminine de 63 km et 2770 m de dénivelé positif, en 7h34. (Source)
Sarah Thomas, elle a traversé La Manche à la nage **4 fois de suite!**
(source)
Nims Dai, le Népalais de 36 ans a réussi l'exploit de gravir **14 sommets de plus de 8 000 m** en moins de sept mois dans le cadre d'une expédition appelée "Project Possible".
(source)
Marie Bochet, championne du monde handisport de ski et championne paralympique de ski (dont **4 médaille d'or** à Pyeongchang!).
https://www.bochet-marie.com/
Alex Honnold, grimpeur à mains nues, il a réussi l'**ascension sans assurance** aucune la fameuse paroi El Capitan, dans le parc de Yosemite (USA).
(Source)
Peterson Ceus, se bat pour que la gymnastique rythmique masculine soit reconnue au niveau national et international
(Source)
Des catcheuses
: http://www.slate.fr/story/190803/sport-histoire-catch-feminin-etats-unis-japon-wwe-divas-aja-perera-feminisme-visibilite-inclusivite
Béatrice Vio, escrimeuse amputée des 4 membres, championne du monde, championne paralympique d'escrime.
(Source)

N'hésitez pas à en en chercher d'autres.

---

6. Les performances des femmes et des hommes

> On ne peut nier que les records détenus par les hommes sportifs de haut niveau sont supérieurs à ceux détenus par les femmes sportives de haut niveau, on situe en moyenne à 10% de moins les records féminins.
> *Depuis trente ans, l'écart de performance entre les sportives et les sportifs s'est stabilisé à 10% en moyenne :*
>
> ***10%** dans les épreuves de courses,*
> ***7%** dans celles de sauts,*
> ***8%** en natation,*

7% *en patinage de vitesse et* ***8%*** *en cyclisme (Thibault Valérie, « Women and Men in sport performance : the gender gap has not evolved since 1983», Journal of Sports Science and Medicine, vol. n°9, 2010)*

Source
https://egaligone.org/2018/04/23/quelques-chiffres-pour-apprehender-les-inegalites-dans-le-sport/
Pour comparer les records
https://www.lequipe.fr/Athletisme/Actualites/Les-records-en-plein-air/289719

Mais il ne faut pas oublier que les conditions d'entrainement, la date depuis laquelle certains sports sont autorisés aux femmes jouent un rôle dans les records.

---

7. Une sportive doit-elle être belle pour être médiatisée et/ou sponsorisée ?
(*notons que la question se pose de façon moins radicale pour les sportifs dont l'excellence est d'abord le critère retenu*).

Ainsi lors de la dernière coupe du monde de football, on a pu remarquer la nombre élevé de joueuses aux cheveux longs et queues de cheval (alors que les cheveux courts semblent plus pratiques), ongles vernis et maquillées Il semble que les fédérations demandent aux footballeuses d'afficher leur "féminité" comme pour témoigner d'une hétérosexualité normative (réelle ou non) et une différenciation bien marquée avec les footballeurs. Ainsi la musculature des joueuses n'est-elle pas mise en avant au contraire de celle de hommes. Il est par ailleurs amusant de remarquer que la joueuse la plus charismatique de cette coupe du monde est Megan Rapinoe, joueuse aux cheveux courts, homosexuelle et féministe.
C'est aussi le cas au tennis où une joueuse comme Marion Bartoli alors qu'elle était 11° mondiale ne trouvait aucun sponsor là où des joueuses beaucoup moins bien classées mais considérées comme plus jolies ou plus sexy touchaient des sommes conséquences pour accoler leur nom à une marque . Idem au surf ou la plastique des surfeuses est déterminante pour décrocher un contrat.
http://www.slate.fr/story/179154/sport-femmes-sponsors-sportives-beaute-physique-performances-football-tennis-surf)
et

https://www.lequipe.fr/Adrenaline/Surf/Actualites/Tessa-thyssen-c-est-trop-facile-de-s-afficher-en-bikini/890471

> "*Selon Isabelle Lefèvre, professeure en Staps, la jupe est un marqueur qui permet, lorsque les sportives arborent les apparats associés habituellement à la virilité (muscles, performance physique, agressivité) de juxtaposer des critères permettant d'assigner aux femmes des normes de «la féminité» traditionnelle. Pour Elsa Dorlin , professeure de philosophie politique et sociale, la gouvernance internationale du sport préfère les sportives qui n'ont pas l'air de l'être, la performance de genre pouvant rapporter plus que la performance sportive. Par ailleurs, la promotion d'une image hétérosexuelle du spectacle sportif des femmes a pour fonction d'invisibiliser les lesbiennes qui sont perçues comme «déviantes», selon une vision hétérocentrée et hétérosexiste de la culture sportive.*"
> http://www.slate.fr/story/153570/sportives-de-haut-niveau-sortir-injonction-sexy

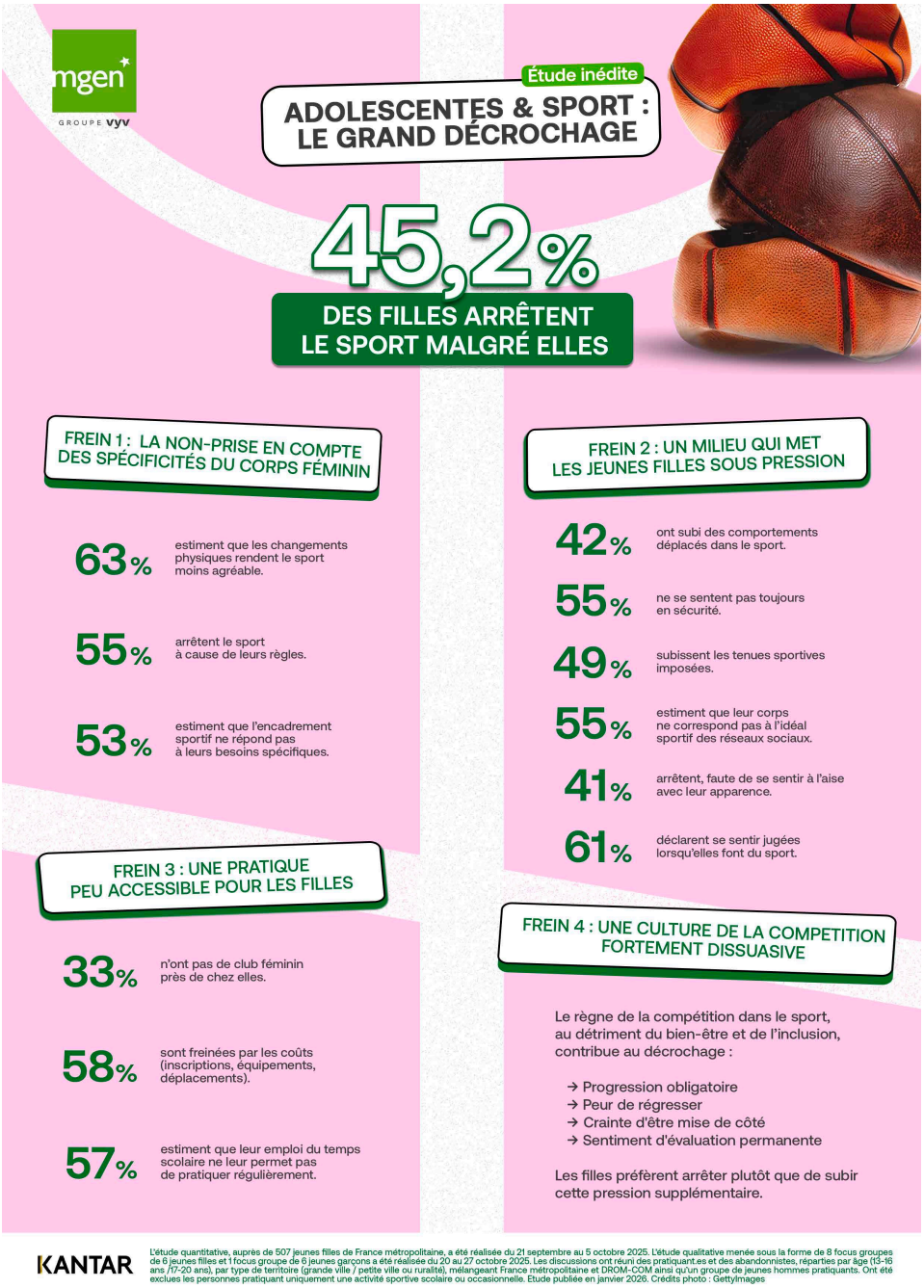
« Même si j'étais toujours celle qui gagnait, les garçons et les filles qui ressemblaient à des modèles étaient mieux payés que moi », a constaté, dès l'adolescence, la Californienne Bianca Valenti, considérée comme l'une des meilleures surfeuses de grosses vagues et figure de la lutte pour les droits des femmes dans ce sport..." (SOURCE)
Durant les JO de PAris 2024, la rugbuwoman américaine Ihona Maher, médaillée de bronze, a relaté comment elle avait été harcelée sur les réseaux sociaux car jugée trop "grosse" :
«Tous les corps sont importants, tous les corps sont méritants. De la plus petite gymnaste à la plus grande joueuse de volley, des joueurs de rugby aux sprinteurs, tous les types de corps sont beaux et peuvent faire des choses fantastiques. Vraiment, identifiez-vous à ces athlètes et dites-vous que vous pouvez le faire aussi. » (source)
Mêmes attaques grossophobes pour la judoka française Romane Dicko qui témoigne de son ras-le-bol dans une vidéo .
En 2025, la joueuse de tennis Lois Boisson a aussi été très critiquée sur les réseaux sociaux à cause de sa musculature apparente et de son peu de gout affiché pour les "signes extérieurs de *féminité*".
Aux journalistes sportives aussi on demande que le physique soit être agréable : blanche, mince, jolie, jeune, cheveux longs etc. pour pouvoir passer à l'antenne, là où la diversité des âges et

des physiques masculins ne leur portent pas préjudice.
Notons que Jean-Paul Loth, commentateur de référence du tennis, prend sa retraite médiatique à 85 ans!
2026 : Léa Fontaine victime de grossophobie sur les réseaux sociaux
" Suite à sa victoire en + 78 kg au Grand Chelem de Lausanne 2026 Léa Fontaine a subi des agressions sur les réseaux sociaux. Sur Instagram elle a publié :
« Je respecte la critique sportive, les analyses techniques et le débat contradictoire. Ils font partie du sport de haut niveau. En revanche, les moqueries répétées, les attaques visant mon physique et les commentaires destinés à me rabaisser personnellement dépassent les limites d'un échange sportif normal. »
Elle a porté plainte.

---

8. Pourquoi les hommes sont-ils plus sportifs que les femmes ?

Yves Raibaud, géographe, université Bordeaux-Montaigne, Passages CNRS
https://www.liberation.fr/debats/2018/02/15/pourquoi-les-hommes-sont-ils-plus-sportifs-que-les-femmes_1629990)
- **70 %** des **budgets** et **équipements** sont réservés aux **garçons**
- les femmes ont **autant le goût** du sport que les garçons mais la pratique sportive est sujette à des **stéréotypes de genre** puissants qui empêchent les filles d'accéder à tous les sports (non mixité de certaines pratiques qui valident à postériori la supériorité physique des garçons)
- à l'âge adulte, il reste **peu de temps** aux femmes, en plus du temps consacré au travail et du temps consacré aux enfants et à la maison, pour pratiquer des sports autres que ceux qui proposent des horaires aménagés (yoga, gym, danse, salle de sport par exemple) des sports qu'elles paient et ne sont pas pris en charge par la collectivité qui finance les sports masculins.
- le sentiment d'**insécurité** dans certains quartiers empêche les filles/femmes de se rendre dans les gymnases/stades.
Une étude menée par la MGEN
Adolescentes et sports : le grand décrochage



lire aussi :
Pression sociale, puberté, sexisme : le décrochage de l'activité physique des adolescentes interpelle
Près de la moitié des filles arrêtent le sport avant cet âge et c'est un problème

A propos des "city stade" :
Mon « city stade » est-il macho ? « On nous dit "les filles, ça ne joue pas au foot"»
"Chasse gardée des garçons, les terrains de sport urbains s'ouvrent peu à peu aux sportives féminines. Réservation de créneaux, adaptation des équipements... des collectifs prennent la balle au bond."

---

9. Épreuves mixtes ?

Aux JO de Rio, seule une discipline sur 28 était réellement mixte : l'équitation (c'est-à-dire que les femmes comme les hommes concourent dans les mêmes épreuves, à différencier des équipes mixtes comme en tennis ou en curling)
En 1992, Zhang Shan, une Chinoise de 24 ans, fait sensation en remportant la médaille d'or à l'épreuve mixte du tir aux pigeons (skeet). Elle devient alors la première femme à s'imposer dans une compétition olympique mixte. Aux Jeux d'Atlanta de 1996, le programme de tir perd sa mixité… et la performance de Zhang Shan devient définitivement unique
https://histoireparlesfemmes.com/2012/11/24/zhang-shan-tireuse-delite/
Dans certains tournois de tennis, des équipes de doubles sont composées d'un homme et d'une femme.
En 2024, aux JO de Paris il y a eu 22 épreuves mixtes (18 à Tokyo).

---

10. Sport interdit aux hommes : et pourtant …

Les épreuves de gymnastique rythmique sont uniquement réservées aux filles. Et pourtant, comme en natation synchronisée, des garçons se battent depuis quelques années pour pouvoir la pratiquer en tant que sport de loisir d'abord et en compétition. C'est le cas de **Peterson Ceus,** un jeune francilien :
Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=xVBFjJvipz4
et : https://ablock.fr/peterson-ceus-la-gym-rhythmique-masculine-renvoie-une-image-feminine-de-lhomme-et-ce-nest-pas-bien-vu/
et : En Suède, les pionniers de la natation synchronisée masculine
Quentin Rakotomalala, est le premier médaillé européen de natation artistique masculine, discipline qui aurait pu être présente **pour la première fois aux JO de Paris 2024** mais qui finalement ne le sera pas faute de candidats "au niveau" :
JO 2024 : la natation artistique est ouverte aux hommes… mais se déroule sans eux à Paris
En 2026, Milan Violon est le premier homme à représenter la France en finale d'une grande compétition de natation artistique à seulement 17 ans. Malheureusement il a été victime de nombreux commentaires homophobes sur les réseaux sociaux.
Une vidéo sur un adepte de la natation synchronisée.
Une équipe masculine de natation synchronisée remporte le championnat régional : exemple des " Duck Vador" à

Périgueux ou la page instagram de l'équipe Les homards étincelants qui a gagné le championnat d'Europe des séniors.

---

11. Hyperandrogénie

(voir plus bas les échos des JO 2024)
L'exemple de Caster Semenya, athlète de haut niveau, dont le taux de testostérone est supérieur à la norme et que les instances sportives veulent obliger à prendre un traitement hormonal (potentiellement dangereux pour sa santé) pour le faire baisser. Ce qu'elle refuse.
Derrière cette pression, misogynie, racisme et stéréotypes sexués. Caster Semenya ne serait pas une "vraie" femme et les tests pratiqués semblent reprendre sous un autre nom les plus anciens tests de féminité qu'on faisait passer à des athlètes jugées "non conformes".
Notons que les athlètes hommes n'ont pas tous le même taux de testostérone ; ; pourtant il n'existe pas de catégories sportives par taux comme on en trouve par poids au judo ou en boxe par exemple. Qu'une fois encore on attribue le succès d'une athlète à un facteur biologique (comme si cela suffisait !), voire à de prétendues études scientifiques qui n'existent pas (voir les articles cités plus bas).

> *Les institutions sportives telles que le Comité International Olympique (CIO) et l'IAAF ont toujours prétendu que leurs règlements étaient basés sur la science. Mais cela a toujours été le contraire : la science a été créée pour justifier le règlement existant*

Aux Jeux olympiques de Tokyo 2020, deux athlètes namibiennes, Christine Mboma et Beatrice Masilingi, se sont vu refuser de participer à la course du 400 mètres pour cause de taux de testostérone trop élevé.
De même, l'athlète transgenre CeCe Telfer a été exclue des sélections américaines en 2021 faute d'avoir pu répondre aux normes de World Athletics concernant son niveau de testostérone (https://www.lequipe.fr/Athletisme/Actualites/L-athlete-transgenre-cece-telfer-exclue-des-selections-americaines/1265823)
En 2024, à l'occasion des JO de Paris, la biologiste Joëlle Wiels, directrice de recherche au CNRS explique clairement ce qu'est l'hyperandrogénie d'un point de vue biologique (source) et précise qu'elle touche 5 à 10% des femmes, certainement pas toutes athlètes de haut niveau. Par ailleurs, des sportifs

hypoandrogène sont pourtant capables d'exploits :
"... on constate aussi que dans 8 disciplines sur 14, de nombreux champions ont un taux de testostérone inférieur à la limite « normale » pour les hommes (10 nmol/l). C'est notamment le cas pour les champions de la discipline Force athlétique (une sorte d'haltérophilie avec des mouvements réduits et des charges plus lourdes). Un homme hypoandrogène est donc capable de soulever de terre des poids de 400kg."

SÉLECTION D'ARTICLES

1. Les femmes trans ont-elles un avantage dans les compétitions sportives? (2022)
(cité ici à propos de la testostérone)
Extraits

> "*... Quant à l'effet de la testostérone, les informations restent limitées: «De nombreuses données montrent que la testostérone à un niveau élevé améliorerait les performances, qu'elle pourrait avoir un impact plus durable sur le squelette et sur le système vasculaire scientifique. Mais beaucoup de ces différences apparaissent seulement lorsque la testostérone reste à un niveau élevé pendant une longue période», précise Alireza Hamidian Jahromi.*
> *Or, même chez un homme cisgenre, les taux normaux de testostérone peuvent fortement varier: entre 3,4 et 34,7 nmol/l entre 13 et 20 ans, et entre 8,7 et 34,7 nmol/l entre 20 et 60 ans! «Si vous subissez des changements au cours de votre puberté, une grande partie de ces changements peut être génétique et vous ne pouvez pas attribuer tous les changements à la testostérone. Il n'y a pas une seule étude où les données scientifiques correspondent à tous les individus et où la différence est purement basée sur le niveau de testostérone», ajoute le spécialiste.*
> *Une grande partie des différences sont donc individuelles, plutôt que liées au genre. C'est d'ailleurs ce qu'on voit chez beaucoup de champions, dans différents sports, qui peuvent avoir des particularités physiques ou physiologiques: Usain Bolt et ses foulées particulièrement grandes, Michael Phelps et son grand torse... Certains champions de courses d'endurance ont même plus de mitochondrie –la partie de la cellule qui produit de l'énergie– que la moyenne!...*"

2. https://www.sciencesetavenir.fr/sante/sexualite/katrina-karkazis-et-pierre-jean-vazel-reguler-les-athletes-sur-leur-taux-de-testosterone-ne-releve-d-aucune-preuve-scientifique_134862
Extraits

> "*Les institutions sportives telles que le Comité International Olympique (CIO) et l'IAAF ont toujours prétendu que leurs règlements étaient basés sur la science. Mais cela a toujours été le contraire : la science a été créée pour justifier le règlement existant...Dans le règlement instauré en 2011, le taux de testostérone n'était qu'un autre alibi scientifique, issu des contrôles antidopage obligatoires utilisé comme un test de féminité déguisé...*
> *... Même avant l'isolation de cette hormone en 1935, les chercheurs savaient que les hommes et les femmes avaient de la Testostérone et que ses* ***actions n'étaient pas limitées à ce que l'on associe à la masculinité.*** *Ils ont aussi appris qu'elle était importante pour le développement osseux, la fonction cardiaque, le métabolisme du foie – fonctions qui n'ont aucune différence sexuelle. Pourtant, l'idée que la T est" l'hormone sexuelle mâle " persiste et cette identité lui donne un pouvoir qui se décline en deux axes : premièrement, trop de T semble être un problème chez les femmes ; deuxièmement, elle semble piloter tout ce qui concerne la masculinité, dont la performance sportive est un exemple. Le règlement fait une connexion entre sexe, T et performance et se cache derrière les idées obscures d'un " vrai sexe ", d'une " hormone mâle" et de T comme le vecteur des facultés athlétiques, mais rien de tout cela n'est vrai....*

3. https://information.tv5monde.com/terriennes/caster-semenya-le-proces-de-l-hyperandrogenie-dans-le-sport-286122
Extraits

> - En quoi le cas de Caster Semenya est-il emblématique ?
> *Caster Semenya est une athlète hyperandrogène, elle produit plus de testostérone sur la base d'une moyenne qui a été déjà arbitrairement arrêtée. Pourquoi on lui demanderait de réguler cet avantage physique dans la mesure où elle n'a pas triché et que*

c'est un avantage au même titre qu'une grande taille pour le saut en hauteur ou au basket. Il n'est même pas prouvé scientifiquement que ce taux de testostérone élevé lui permette d'accroitre ses performances sur certaines disciplines. Il faudrait réguler les autres avantages physiques potentiels. J'ai envie d'être volontairement provocatrice et d'inviter toutes les athlètes quelle que soit leur discipline, celles qui arrivent 4ème au bas du podium à saisir le tribunal arbitral, en disant "ce n'est pas juste, ma concurrente a sûrement des avantages physiques significatifs puisque je finis toujours 4ème!" C'est une décision qui n'a ni queue ni tête et qui ouvre le champ des possibles à n'importe quelle plainte. C'est un règlement sexiste qu'entérine le tribunal du sport, car du coup, ça ne s'adresse qu'aux femmes ! Le sexisme peut très vite dévier vers le racisme. Les athlètes dits "caucasiens" pourraient tout aussi bien demander réparation face aux soi-disant avantages de leurs concurrents afro-américains ou jamaïcains par exemple au titre que ce sont eux qui décrochent toutes les médailles !...

- En quoi consiste ce traitement médicamenteux que veut imposer la FIA ?

Pour moi il s'agit d'une violation du droit humain, car on demande à ces athlètes qui sont nées femmes de prendre des médicaments pour modifier leur taux de testostérone, c'est totalement fou. Les experts médicaux ont toujours dit que la prise médicamenteuse surtout sur des athlètes qui ont un corps totalement sain, pas du tout malade, pouvait engendrer de très forts dérèglements hormonaux, des vertiges, des nausées, un déficit en cortisone. C'est très grave !

- Qu'est-ce-que cela dit sur l'hyperandrogénie dans le sport ?

C'est une mesure sexiste et même intersexophobe. A l'heure où des personnes intersexe portent plainte pour mutilations, discriminations, pour les vies brisées de ces individus qui sortent des critères normatifs qu'on impose, qui sortent de cette norme binaire, c'est un retour en arrière. Et je n'ai pas peur de le dire, on veut mutiler ces athlètes aux yeux et au vu de tout le monde.

4. *https://www.huffingtonpost.fr/entry/pourquoi-hyperandrogenie*

-pas-maladie-probleme-spor_fr_5d414a98e4b0db8affb08748
Extrait

> *... Pierre-Jean Vazel, entraîneur d'athlétisme et spécialiste du sujet, qui explique auprès du Monde que "baisser ce taux pour pouvoir participer à des compétitions ne s'impose pas d'un point de vue médical – elles ne sont pas malades – et plus encore, cela les met en danger, car une vingtaine d'effets indésirables sont recensés et cela provoque de manière anticipée une sorte de ménopause."*
> *Pour lui, le problème va bien au-delà d'un simple dosage hormonal. Il s'agirait plutôt "d'imposer un contrôle sur le corps des femmes (...) Dès que les femmes ont voulu faire du sport, on a contrôlé les épreuves qu'elles étaient autorisées à pratiqué, on a scruté leur corps, on a contrôlé leurs organes génitaux", souligne-t-il...*

5. Trouble dans le sport
https://mailchi.mp/revueladeferlante/tests-de-feminite-aux-jo-5931220?e=2703190f0f

> *« Plus vite, plus haut, plus fort » : la devise des Jeux olympiques traduit bien le dépassement de soi attendu dans le sport de haut niveau. Mais pour les femmes, notamment racisées, ces valeurs se heurtent aux normes de genre : aux Jeux olympiques de Tokyo, deux athlètes namibiennes, Christine Mboma et Beatrice Masilingi, se sont vu refuser de participer à la course du 400 mètres pour cause de taux de testostérone trop élevé. La Déferlante revient sur l'injonction paradoxale posée par les « tests de féminité », dont les femmes de pays non occidentaux font régulièrement les frais.*

JO de Paris 2024

A nouveau, le corps des femmes est scruté, jugé, critiqué...
La boxeuse algérienne Imane Khelif est accusée (particulièrement par l'extrême-droite) de ne "*ne pas être une femme*" c'est à dire, d'être un homme ou une femme trans ou une personne intersexe, bref de ne pas concourir dans la bonne catégorie. Les femmes puissantes font peur.
Comme le souligne la chercheuse Anaïs Bohuon dans cet entretien passionnant :

"Toutes ces femmes à qui l'on impose ces contrôles de sexe sont des femmes issues du continent africain et du continent asiatique. C'est toujours sur elles que s'abat le soupçon car les critères normatifs de la féminité ont été définis à partir d'un idéal occidental qui a toujours régi l'intégration des femmes au monde du sport.
Des femmes noires occidentales, comme les françaises Marie-José Pérec, Eunice Barber ou les sœurs Williams, se sont vues qualifiées de tigresse, de gazelle, se sont vues accusées de dopage et ont subi des tombereaux de racisme. Mais elles n'ont jamais vu explicitement remise en cause leur appartenance au sexe féminin, avec demande de contrôle de sexe. Jamais on ne leur a imposé un caryotype en leur disant qu'elles étaient des hommes déguisés. Depuis que les tests ne sont plus obligatoires, les seules à qui l'on a imposé ces tests sont des athlètes non occidentales, du continent africain ou du continent asiatique."
Concernant les fameux tests de féminité qui sont utilisés pour "prouver" que la sportive est une "vraie femme", ils consistent essentiellement à mesurer le taux de testostérone :
" Cette hormone mâle par excellence, souvent associée à la virilité et à la puissance sexuelle, est en réalité également produite par les femmes, *via* leurs cellules ovariennes et les glandes surrénales...
Néanmoins, comme pour toutes mesures biologiques (taille, poids, taux de globules rouges...), certains individus sortent des « normes ». Une étude publiée en 2014 portant sur 693 athlètes d'élite avait ainsi trouvé un taux de testostérone supérieur à 2,7 nmol par litre chez 13,7 % des athlètes féminines. Certaines dépassaient même les taux mesurés chez leurs comparses masculins.
« Cela montre que la récente décision du CIO et de l'IAAF [la Fédération internationale d'athlétisme – ndlr] *de limiter la participation aux épreuves d'élite aux femmes ayant un taux de testostérone "normal" n'est pas viable »*, concluaient les auteurs.
Outre les variations physiologiques interindividuelles, on sait également que certaines conditions, comme le syndrome ovarien polykystique ou l'hyperplasie congénitale des surrénales, entraînent des taux élevés de testostérone. (Source)
Lire aussi l'entretien avec cette même chercheuse : Sexe, genre et soupçons dans le sport
Voir aussi la vidéo : A quel point faut-il prouver qu'on est une femme pour participer aux JO ?
Un documentaire ARTE : Des sportives trop puissantes (disponible jusqu'au 30/04 2025)
"*Comment décide-t-on qu'une catégorie de personnes est insuffisamment humaine ? En jetant le doute sur leur genre...*"
Ancienne athlète olympique de hockey, la réalisatrice

canadienne Phyllis Ellis lève le voile sur une industrie du sport dominée par des hommes, qui mettent la vie des championnes en danger. Si, au regard de leurs performances, le genre et la féminité des sportives de haut niveau sont débattus depuis des décennies, le contrôle de leur corps se poursuit de manière plus pernicieuse sous couvert de prétendue égalité. Au fil des témoignages bouleversants de ces athlètes, qui disent les ravages de cette aberration sur leur corps et leur vie, ainsi que d'éclairages d'experts et de militants des droits de l'homme, ce documentaire édifiant dénonce les mécanismes de cette oppression et montre les luttes au nom de la dignité pour s'en libérer.

Un article d'Odile Fillod

Pour un traitement sérieux de la question des catégories « féminines » en sport

Sur Imane Khelif

La boxeuse Imane Khelif, naissance d'une égérie

JO 2028
Le CIO rétablit les tests de féminité.
"Près de trente ans après y avoir renoncé, le CIO a rétabli, jeudi, les tests génétiques de féminité à compter des JO de 2028 de Los Angeles, bannissant du sport féminin les athlètes transgenres et une grande partie des athlètes intersexes. L'instance avait déjà eu recours à des tests chromosomiques de féminité entre 1968 et les JO 1996 d'Atlanta, avant d'y renoncer en 1999 sous la pression de la communauté scientifique qui contestait leur pertinence, et de sa propre commission des athlètes. *« Cela s'est soldé par un échec. C'est pour cette raison que cela a été abandonné »*, a insisté Caster Semenya dimanche." Caster Semenya dénonce le « manque de respect envers les femmes » avec le retour de tests de féminité aux JO 2028
La vidéo du Journal l'Humanité sur le sujet.

---

12. Dirigeant.e.s

Dans les fédérations sportives et les organismes internationaux les dirigeants sont dans leur immense majorité des hommes.
"L*a proportion des femmes dans les instances dirigeantes des fédérations a déjà connu une hausse : elle est passée de 26,5 % en 2013 à 34,8 % en juin 2017, qu'il s'agisse de conseils d'administration ou de conseils fédéraux. Le chiffre reste*

toutefois inférieur à celui de la pratique sportive : en 2017, les femmes représentaient 38,3 % des licences... "(https://www.lemonde.fr/sport/article/2019/01/29/le-sport-francais-attend-encore-des-dirigeantes_5416011_3242.html)
"*En 2018, selon les chiffres du ministère des Sports,* ***14 femmes étaient présidentes de fédérations sportives.*** *Elles étaient 42 à occuper un poste d'entraîneuse, soit 12,6%. Les arbitres femmes ne sont que 20%, un chiffre qui baisse à 13,8% dans les sports collectifs.*"
(https://www.franceculture.fr/societe/le-milieu-sportif-toujours-tres-trop-masculin)

En 2022 : seules 3 Fédérations olympiques et paralympiques sur 40 sont dirigées par des femmes et le Sénat a repoussé l'objectif de parité dans les fédérations et refusé la limitation des mandats présidentiels :

> A l'heure où les fédérations sont accusées de sclérose, de gouvernance clanique et d'incapacité à prendre la mesure des aspirations de l'époque, l'âge et le genre du capitaine ne sont pas totalement indifférents aux problèmes de sexisme. En mars 2021, Noël Le Graët (80 ans) lâchait à propos des tensions au sein de l'équipe de France féminine de football : *« Elles peuvent se tirer les cheveux, ça m'est égal. »*
> *Source*

"Le ministère des Sports salue ainsi les 19 femmes présidentes de fédérations sportives. Sur un total de plus de… 120 fédérations. Et les concernées exercent dans des disciplines typiquement féminines (twirling bâton) ou plus que confidentielles («double dutch», du saut à la corde). Même tour de passe-passe passe pour les 17 directrices techniques nationales (DTN) qui se recrutent dans des sports mineurs, à l'exception de l'escrime et de l'équitation." (Source)
2025 :" Les disparités demeurent en matière d'égalité femmes/hommes dans le sport en Europe en particulier au sein des instances dirigeantes avec seulement 12 % des fédérations sportives ayant une présidente, selon un rapport publié le 13 février 2025." (Source)
Rapport 2025 : **Rapport sur la parité dans l'encadrement sportif - Femmes et sport : bâtir des carrières, concquérir l'égalité**
"En 2024, bien que la pratique sportive des femmes progresse, elles restent sous-représentées dans les disciplines fédérales et de haut niveau. Si les femmes constituent 46 % des bénévoles,

elles ne représentent que 34 % des dirigeant.e.s de structures sportives et 33 % des encadrant.e.s, un chiffre en baisse."

---

13. Quelques changements : Entraineure, arbitre, commentatrice

Ancienne banquière, vraie pionnière : qui est Hollie Davidson, première femme à arbitrer en Top 14 ? (2026)
Marie-Louise Eta première coach féminine de l'histoire en Bundesliga (foot/Allemagne)
Hollie Davidson, arbitre de la finale du Mondial féminin, va devenir la première femme à diriger les All Blacks (22 novembre 2025)
Bibiana Steinhaus devient la première femme arbitre dans un grand championnat européen
Stéphanie Frappart, première femme désignée arbitre centrale d'un match de Ligue 1
Sabrina Delannoy, première femme à commenter un match de football sur TF1

2025
"Au sein des entraîneurs agréés, "les femmes ne représentent que 23 %" avec des déséquilibres importants selon les pays. Malte (40 %), la Suisse (39 %) et la Suède (34 %) ont des proportions relativement plus élevées d'entraîneures alors que certains pays ont des fédérations sportives qui n'emploient aucune femme.
En outre, les femmes ne représentent que 32 % des arbitres, leur nombre étant particulièrement faible en Autriche (8 %)." (source)
2026
En qui concerne les commentatrices de matchs de footballs, cette vidéo extraite d'une émission Arrêt sur images est très éclairante :
" *Moins de dix femmes commentent du sport masculin à la télévision française : le commentaire sportif reste une chasse gardée masculine : on refuse aux femmes la qualité d'experte, au point que beaucoup ne l'envisagent même plus.*"
Une seule femme entraîneuse , Sandrine Soubeyrand, en Arkema Première Ligue (foot féminin) à la rentrée 2026 !

---

14. Football féminin

Notons que l'on précise rarement "football masculin" qui est donc le "football" de référence.

Une vidéo à voir/à montrer

La campagne publicitaire d'Orange pour déjouer les stéréotypes sexistes dans le sport et particulièrement dans le football.

La récente coupe du monde a mis en lumière le football féminin et de très nombreux articles ont été publiés à cette occasion. Nous en avons retenu quelques uns, une simple recherche par mots clés vous permettra d'établir un corpus plus complet.
Un aspect peu évoqué, est celui des nombreuses blessures de footballeuses dues au port de chaussures non adaptées ; elles occasionnent des risques 3 à 6 fois supérieurs de blessures du ligament croisé antérieur que chez les hommes . Un rapport récent attribue cette situation au "sexisme systémique dans le sport"
(*en anglais*)
Health barriers for girls and women in sport
Par ailleurs, les inégalités salariales et de traitement entre footballeurs et footballeuses sont toujours très importantes (vidéo)
Une **vidéo** très éclairante sur le foot féminin en Angleterre et comment il a été sabordé : 1er match en 1881 !

Articles généraux

Footeuses de trouble (2024)

"*Joué par des femmes, le football se développe à la vitesse des questions féministes, avec toutes les imperfections qui entravent son avancée. Au niveau économique et social, les joueuses souffrent de la comparaison avec les hommes. Au sein de la pratique elle-même, les inégalités règnent quand on est à l'intersection des discriminations. Pourtant, la question du foot englobe moult enjeux féministes : non-mixité, accès à l'espace public, inclusion, combinaison vie privée/professionnelle… On entend dire que le football est le miroir de la société, alors que reflète-t-il quand il est pratiqué par des femmes* ?"

Euro féminin de football : les stéréotypes de genre persistent (2022)

Inégalités salariales

Comment les femmes ont gagné leur place dans le foot , vidéo, 6'21

Les stéréotypes, premiers freins à la féminisation du football, SLATE, Sept 2019,

Arrêtons de commenter l'attitude des footballeuses (et de Corinne Diacre) SLATE, juin 2019 : "Les commentaires sur le comportement soi-disant vertueux des footballeuses sont autant d'occasions manquées de parler de leurs capacités sportives et de leurs performances sur le terrain".

Histoire du football, "*Footballerines, des femmes face à l'hégémonie masculine*", France Culture, avril 2019

Coupe du monde féminine de football : le sport est-il sexiste ? France Culture, Juin 2019

Dégommeuses, Bayern de Monique, Artichaudes… Le football, cet autre terrain de combat des lesbiennes (2022)

Les pionnières du ballon rond, France Culture, juin 2019

1. Fémina sport, premier âge d'or
2. Les juvisiennes, légendes d'hier et d'aujourd'hui

La longue marche féministe du football : 5 articles de Mickaël Correia, Médiapart, 2019

- Les pionnières du foot féminin: un pavé égalitariste dans la mare victorienne
- Grande Guerre: de l'émancipation des footballeuses au retour à l'ordre patriarcal
- 1968: sous les pelouses, la plage ?
- De Marinette Pichon à Megan Rapinoe, le temps de la conquête
- Carole Gomez: «Ce Mondial montre que les femmes ont toute leur place dans le football»

Un livre

Footballs politiques . Peut-on aimer le sport de haut niveau ? Pauline Londeix, Amorce, 2024

---

15. Agir pour l'égalité femmes-hommes dans le sport

Restitution d'un colloque de 2019.
https://www.prefectures-regions.gouv.fr/centre-val-de-loire/content/download/58081/382018/file/19-03-07-Restitution%20Colloque%20CVL-VF.pdf

---

16. Journalisme

Quelle place pour les femmes dans le journalisme de sport ?
"*Je ne suis pas une salope, je suis une journaliste*" documentaire de Marie Portolano (Canal+) sur le poids des violences sexistes dans le sport
Voir
: https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/03/21/je-ne-suis-pas-une-salope-je-suis-une-journaliste-le-documentaire-coup-de-poing-de-marie-portolano_6073953_3246.html
Extrait
"Près de vingt journalistes sportives – exerçant surtout à la télévision (BeIN Sports, RMC Sport, France Télévisions, Canal+, TF1) mais pas seulement (*L'Equipe*, Radio France) – témoignent de la colère, de l'abattement et de l'impuissance qu'elles ont ressentis quand il leur a fallu supporter les *« blagues dégueu »*, la *« culture de boy's club »* et les insultes avilissantes sur les réseaux sociaux, alors que parallèlement la présence des femmes dans ces programmes et dans la presse a progressé. Sans oublier les commentaires sexistes débités en toute quiétude durant toute sa carrière par Thierry Roland, ou ceux d'un Denis Balbir, de M6, que sa suspension en 2018 pour propos homophobes n'empêcha pas de déclarer au *Figaro* : *« Une femme qui commente le foot masculin, je suis contre. Dans une action de folie, elle va monter dans les aigus. »*
https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/-je-ne-suis-pas-une-salope-je-suis-une-journaliste-un-doc-necessaire/1234483

Cyberharcèlement de la journaliste Vanessa Le Moigne, en 2026 après la finale de la CAN.

Voir plus sur Instagram

1 217 mentions J'aime

associationfjs

Aujourd'hui, nous prenons la parole d'une seule voix.

Le départ de notre consœur @vanessa_le_moigne n'est pas un simple choix de carrière et ne découle pas d'un seul événement, c'est le reflet d'une réalité devenue insupportable. Insultes, remarques sur notre physique, remise en cause permanente de notre légitimité : le cyberharcèlement et le sexisme ordinaire, également présent dans de nombreuses rédactions, ne sont pas "le prix à payer" pour faire notre métier.

Nous ne nous tairons plus.
Nous ne partirons plus en silence.
Il est temps que le monde du sport, ses instances et ses plateformes prennent leurs responsabilités.

Vidéo
Sexisme et violences, la face sombre du journalisme.
Entretien par Salomé Saqué de Marie Portolano, Blast, 2024

2026, Coupe du Monde de Football Masculin
Seulement 2 femmes sur les 80 journalistes qui vont couvrir l'événement (presse écrite)
et 10 sur 150 journalistes (radio/tv/presse): voir la tribune de Marie Portolano dans la journal Libération .
Le staff de Zidane, nouvel entraineur de l'Équipe de France de football masculin en 2026, ne compte aucune

femme sur un total de 22 personnes : quand la journaliste Estelle Denis s'en indigne sur les réseaux sociaux, elle subit un déchaînement sexiste, renvoyée à son statut "d'ex femme" d'un ex-entraîneur, omettant ses 30 années de journalisme professionnel (sans compter les injures typiques déjà evoquée comme "*sale p...*").

Les journalistes femmes, notamment celles qui commentent ou écrivent sur des sports "d'hommes" ne sont pas les seules à être cyberharcelées ; c'est aussi le cas de filles et des femmes qui s'expriment sur le foot sur les réseaux sociaux et qui recoivent des commentaires machistes et misogynes à chacune de leur publication (on se demande bien pourquoi ces hommes lisent leurs posts ?) : *La place de la femme c'est à la cuisine", au "T'y connais rien parce que t'es une femme* voire des menaces. Avec pour conséquence une forme d'auto-censure, qu'heureusement le soutien des femmes entre elles-même permet de dépasser.

Site
Femmes journalistes de sport#ocupons le terrain

Charte
Charte pour une plus grande égalité femmes-hommes dans les rédactions sportives

---

17. Les menstrues dans le sport

Une vidéo : **Sportive: briser le tabou des règles (2024)**
"*S'il y a bien un sujet qui est longtemps resté tabou tabou dans le sport professionnel, c'est celui des règles ! Mais grâce à des sportives qui ont osé prendre la parole, comme la nageuse chinoise Fu Yuanhui ou la handballeuse française Estelle Nze Minko, le monde du sport s'ouvre enfin au sujet. Mais il vient d'où ce tabou ? Comment ça se passe pour les athlètes en compétition lorsque leurs règles ne sont pas prises en compte ? Et si, idée de folie, on adaptait leur préparation selon leur cycle menstruel, histoire de favoriser leur performance et leur bien-être ?*"
Témoignages
En 2026 de sportives de haut niveau témoignent de l'influence que peuvent avoir leurs menstrues sur leurs performances : Camille Bened, Dorethea Wierer, Amber Glenn, ...
Les joueuses de l'equipe de Manchester City ne portent plus de shorts blancs, pour limiter l'inconfort pendant leurs règles : vidéo Melvine Deba et Manon Houette brisent le tabou des règles

(2023)
Les règles, un tabou dans le sport de haut niveau
"*En plein Euro de football, les joueuses de l'équipe d'Angleterre se sont élevées contre le choix du blanc pour leur tenue officielle, une couleur peu adaptée aux menstruations.*"
En 2023, les joueuses de l'equipe de france de football ont pu bénéficier **de shorts spécialement adaptés aux menstruations** conçus par leur équipementier.
Roland Garros : quand les joueuses brisent le tabou des menstruations
COMPRENDRE LE CYCLE MENSTRUEL POUR OPTIMISER LA PRATIQUE SPORTIVE, LE DÉFI DE L'ÉTUDE EMPOW'HER DE L'INSEP
Marine Dupuit. Variations hormonales liées au cycle menstruel, une spécificité des athlètes féminines à prendre en considération. Revue de l'Association des Entraîneurs Français d'Athlétisme, 2023, 252, pp.41-43. ffhal-04446224f

Une recherche
Utiliser son cycle menstruel comme une force quand on est athlète : c'est le sujet qu'a exploré Juliana Antero, chercheuse à l'INSEP.

---

18. Rémunération
Inégalités criantes selon que l'on est un homme sportif professionnel ou une sportive professionnelle. Des équipes féminines de foot se sont mises en grève pour réclamer l'égalité salariale, au tennis les joueuses se battent pour que les tournois ATP et WTA soient rémunérés au même niveau pour les joueurs et les joueuses comme c'est le cas pour le grands chelems : par exemple, 475 000 euros pour un ATP 500 et 100 000 euros pour un WTA (femmes).
Dans le classement 2021 des 100 sportifs les mieux payés dans le monde, seules deux femmes apparaissent Noami Osaka et Serena WIlliams (tennis).
Au football, en moyenne, d'après Arrondel et Duhautois (2018), le salaire annuel des joueuses serait plus de 26 fois inférieur à celui des joueurs
La **World Surf League** a annoncé en 2018 que les prize money seraient égaux entre les femmes et les hommes, une des premières ligues professionnelles à l'obtenir.
En 2024, un article du journal Le Monde relate la surprise (et la déception) de la sauteuse à ski Selina Freitag qui, après avoir remporté les qualifications d'un concours, a été récompensé de "gel douche, schampoing et serviette de bain" alors que son homologue masculin est reparti avec un chèque de 3200 euros...

Une fois de plus le circuit masculin est mieux doté économiquement et plus médiatisé; et, la récompense (des produits de soin, de beauté) redouble l'infériorisation de la victoire féminine, en en faisant de la skieuse une "sportive du dimanche" comme noté dans l'article.

Articles

Égalité des salaires hommes-femmes : où en est-on dans le football ? (2023)

Dans le sport professionnel, le long chemin des femmes vers l'égalité salariale (2021)

Une vidéo

Sportives, À performances égales, traitement inégal

Un livre

Luc ARRONDEL et Richard DUHAUTOIS, *Comme les garçons ? L'économie du football féminin*
Collection du *CEPREMAP* n° 55

---

19. Homophobie dans le sport

Renoncement à la lutte contre l'homophobie : le 16 mars 2026 la Ligue de Football Professionnelle (LFP) a renoncé au badge arc-en-ciel sur un maillot **90 minutes par an** soit défaite d'un combat juste contre les discriminations.

Chez les footballeurs, la difficile sensibilisation contre l'homophobie, mai 2025

Milan Violon, membre de l'équipe française de natation artistique est victime de cyberharcèlement homophobe.

Un **footballeur se peint les ongles** et les homophobes se réveillent (2026)
Le même footballeur, membre de l'équipe nationale espagnole, lors de la Coupe du Monde 2026 soutien la lutte contre l'homophobie :" *Tu peux plaire à qui tu veux, avoir des relations sexuelles avec qui tu veux, et je crois que je ne dis rien de bizarre : ça devrait être la norme. ” (source)*

Agression d'un arbitre de foot allemand après qu'il ait demandé son compagnon en mariage

L'homophobie rend extrèmement difficile et risqué le coming-out pour le sportif.ves de haut nouveau, aussi il.elles sont obligé.es de le cacher au risque de devenir la proie de discours de haine amplifiés par les réseaux sociaux.

La série Heated Rivalry (2025) rend compte de cette peur en croisant deux histoires d'amour au sein d'équipes de Hockey sur glace : deux joueurs vivent leur relation en secret, le troisième, après de longues hésitations, décide de faire son coming out en direct en invitant son partenaire à le rejoindre sur la glace après sa victoire.
Une vidéo : Jordan Lucas, basketteur américain et ses célébrations "flamboyantes" font le buzz.
Un témoignage : "Je me disais que être champion, c'est forcément être hétéro" extrait du film "Adieu Ma Honte" diffusé sur CANAL+ (autres extraits, ici et la)

Coupe du monde 2026

" Selon une fiche d'information publiée par GLAAD il y a quelques jours, dans l'histoire de la Coupe du Monde masculine, **il n'y a jamais eu de joueur ouvertement LGBTQ en compétition, et il n'y en a aucun parmi les 48 équipes de cette édition 2026.**
Cette année encore, les 48 équipes du Mondial 2026 ne comptent aucun joueur ouvertement LGBTQ, là où la Coupe du Monde féminine 2023 en réunissait 96 sur 32 équipes.
Le football masculin n'a donc jamais offert de place, sur le terrain, à un homme ouvertement queer.(*) À des hommes poursuivis pour des violences faites aux femmes, si. Le tournoi 2026 s'est ouvert avec, sur les feuilles de match, plusieurs joueurs visés par des accusations de viol.
Le Ghanéen Thomas Partey, qui conteste sept chefs d'accusation de viol, a vu le Canada lui refuser un visa mais a été admis aux États-Unis, faute de condamnation, ce qui lui permet de jouer les autres matchs du Ghana. Le capitaine du Maroc Achraf Hakimi, par ailleurs joueur du PSG, sera lui jugé pour viol, accusation qu'il rejette.
Et le match d'ouverture du Japon comptait un joueur mis en cause dans une affaire de viol en réunion, maintenu dans l'effectif." (source)
Un témoignage de Ouissem Belgacem, ancien joueur de foot qui a arrêté le foot à cause de l'homophobie.
(*) : Justin Fashanu, anglais, est le premier joueur de football professionnel a avoir fait son coming out ce qui créa un scandale et déclancha des vagues d'homophobie dont il ne se remit pas. Il se suicide à l'âge de 37 ans.
Jake Daniels sera le second joueur en 2022,et, à ce jour le seul en activité (!).

Enquête

Enquête sur l’homophobie et la transphobie dans le sport
Enquête IPSOS menée pour la Fédération Sportive LGBT, 2023

Vidéos

D’où vient l’homophobie dans le milieu du football ? Comprendre en trois minutes

Une vidéo du Journal Le Monde, 2023

Sport et homosexualité, c'est quoi le problème ?

Année : 2011 Durée : 8'33
Entretien avec Michel Royer, auteur et réalisateur de films documentaires dont "Sport et homosexualité, c'est quoi le problème" en 2010.

Et les lesbiennes ?
Homosexualité dans le sport féminin : « Out », mais pas trop !
extraits : *« L’**homophobie** touche aussi le **sport féminin**, elle emprunte seulement des formes plus symboliques ; les manifestations d’**homophobie** chez les filles sont plutôt l’injonction au silence et l’invisibilisation. La violence est peut-être moins souvent physique et verbale que chez les garçons, mais elle n’en demeure pas moins réelle. »* **Cécile Chartrain**, co-fondatrice et co-présidente de l’association *Les Dégommeuses.*
Et ce qui est vrai pour le football l’est tout autant pour d’autres sports, notamment collectifs tels que le rugby, ou des sports encore aujourd’hui considérés à tort comme « masculins ». *« Il y a toujours un commentateur ou même une joueuse qui va faire référence au fait qu’elle a su se conformer, malgré sa pratique sportive, aux canons traditionnels de la féminité : les cheveux longs, les ongles peints, le maquillage… C’est terrible, ce besoin de rassurer tout le temps sur la féminité ! »*, s’agace **Cécile Chartrain**. Ces comportements laissent peu de place à celles qui ne se reconnaissent pas dans cette féminité *« hétéronormée »*, qu’elles soient homosexuelles ou pas d’ailleurs.
*« L’homophobie, ce n’est pas seulement se faire traiter de « pédé » ou de « gouine ». C’est un ensemble de présomptions, d’attendus et une pelletée d’**idées reçues** qui font que, quand tu es gay ou lesbienne, tu ne vas pas forcément te sentir bien accueilli(e) dans ton club ou tu ne vas pas avoir tous les moyens pour t’exprimer dans ton identité intégrale. »*

Une campagne contre l'homophobie dans le football GayVar

---

20. Sports extrêmes
Dans les sports extrêmes, les jeunes femmes bousculent les codes : « Au début, on me prenait pour une folle de vouloir faire

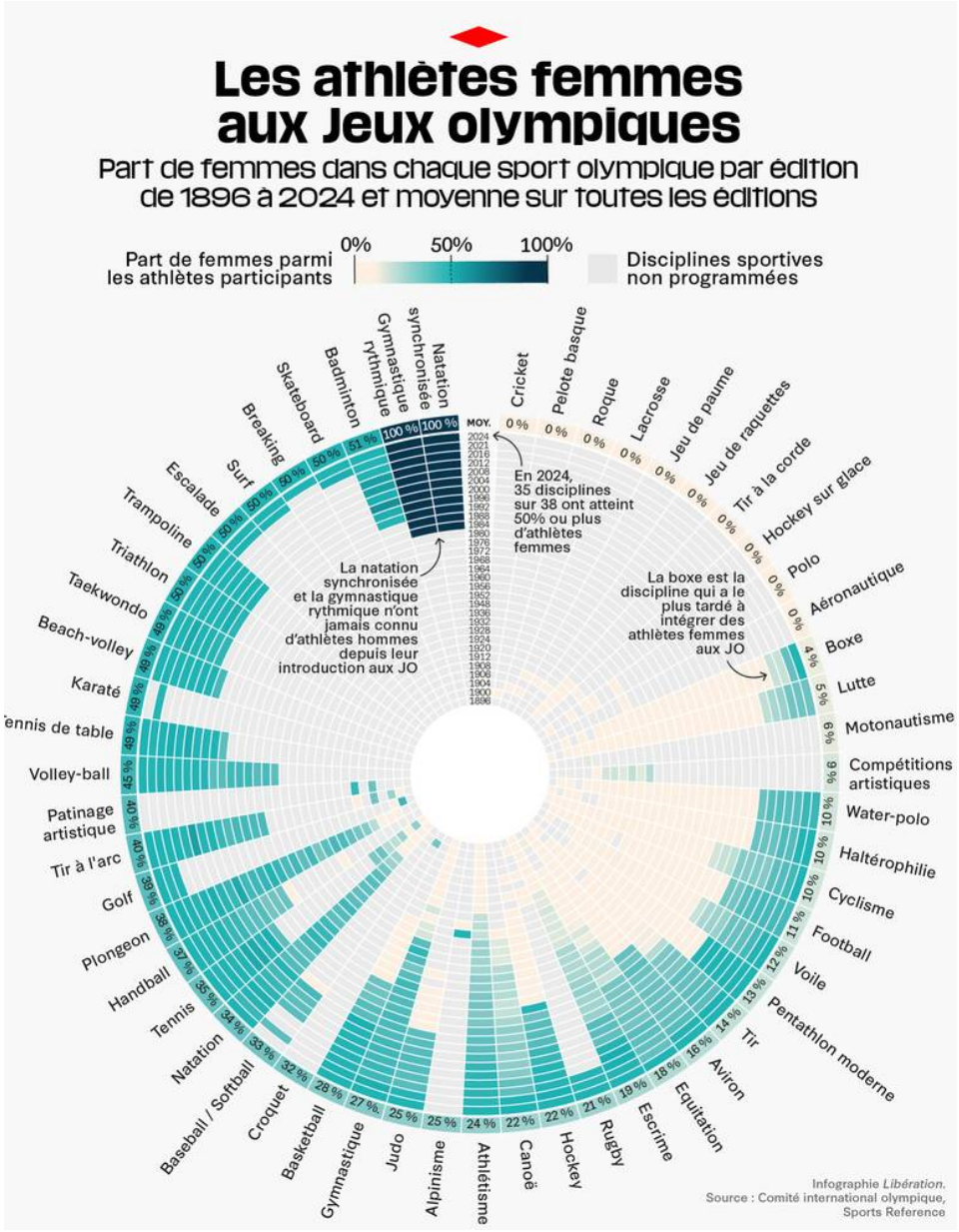
ça »
Extraits
"Le récit féminin du sport extrême s'accompagne souvent de parenthèses à propos du regard des hommes. *« Se lancer dans ce genre de défis est très attaché au masculin : la recherche de performance, de challenge, est quasiment l'ordre des choses pour les hommes, alors que les femmes sont encore parfois considérées comme n'étant pas à leur place »,* explique Catherine Louveau. En dehors du microcosme athlétique, la représentation des sportives est encore très marquée par les clichés. Eleïssa évoque ces *« coureurs du dimanche »* qui se fendent de conseils : *« Ils vont à la salle travailler leurs pecs une fois par semaine et me font la leçon... Le néophyte part du principe que je suis forcément moins bonne que lui. »*

---

21. L'EPS à l'épreuve des transidentités
A partir d'un entretien avec Bastien Pouy-Bidard, doctorant contractuel en sciences de l'éducation et de la formation, et enseignant-formateur à l'INSPE de Versailles, publié dans le Café Pédagogique le 7 mars 2024. (source)

---

22. Jeux Olympiques 2024



Source
: https://www.liberation.fr/sports/jeux-olympiques/jo-2024-cent-trente-deux-ans-de-parcours-dobstacles-pour-les-sportives-20240307_2YVWG2K7JJDOJIZUYOASW2WN6Q/
Pour la première fois , il y aura autant d'athlètes femmes que d'athlètes hommes.
Mais la paritité n'est pas respectée dans tous les sports ni dans chacune des équipes des pays participants.

---

23. Maternité et pratique sportive de haut niveau : c'est possible mais pas pourtant simple !(la paternité elle ne semble pas être un obstacle ni même une difficulté).
Au tennis, nombreuses sont les joueuses de retour à la compétition de très haut niveau après une ou plusieurs grossesses : Naomi Osaka, Angelique Kerber,Victoria Azarenka, Elina Svitolina , etc. Au judo, Clarisse Agbégnénou a remporté

une nouvelle fois le championnat du monde à Doha un an après la naissance de son enfant. La boxeuse Estelle Mossely, la lanceuse de disque Mélina Robert-Michon, la handballeuse Cléopatre Darleux ou l'escrimeuse Cécilia Berder sont elles aussi devenues mères. On peut toutefois penser que c'est beaucoup plus difficile pour les sportives moins performantes qui risquent de perdre leurs sponsor (si elles ont la chance d'en avoir un) et ne sont pas vraiment accompagnées.
Certaines améliorations voient le jour comme pour Amel Majri , joueuse de l'équipe de france de football féminine qui a récemment pu bénéficier de la présence de sa fille à ses côtés durant sa préparation à Clairefontaine (les joueurs n'ont pas cette possibilité partant certainement du principe que ce sont leurs femmes qui s'occupent des enfants)...

Articles

Clarisse Agbégnénou, Clarisse Crémer... Les sportives de haut niveau face au défi de la maternité

Extrait
"Longtemps considérée comme un handicap, y compris par le corps médical – un peu comme une blessure grave, une rupture des ligaments ou une fracture qui entraînerait des mois d'indisponibilité –, la grossesse est encore parfois vue comme une prise de risque pour les sportives. Catherine Louveau, sociologue du sport féminin, lutte contre ce cliché. *« Il faut bannir l'expression "tomber enceinte". On tombe malade, ou d'une falaise, mais la grossesse n'est pas un fléau, au contraire, elle peut être un facteur de motivation supplémentaire. Les mots en disent long sur notre manière de percevoir les choses. »* Elle reconnaît quelques progrès : *« Même si le sport demeure un domaine très masculin et patriarcal, le mouvement #MeToo a un peu arrangé les choses. Les sportives de haut niveau engagées et se revendiquant féministes ne sont pas légion, mais les associations défendant leurs droits ont pris plus de place dans l'espace public. On a beaucoup œuvré pour cela. »*"

Sportive de haut-niveau et maternité, un casse-tête toujours d'actualité

Extrait
"*Le sport est un milieu qui demeure conservateur. On y retrouve de nombreuses idées reçues sur ce que les femmes ne devraient pas faire ou ne pourraient plus faire une fois devenues mères*", explique à l'AFP la sociologue du sport Catherine Louveau. Peur d'une baisse des performances, pause prolongée dans un environnement ultra-compétitif, manque de soutien des sponsors, la grossesse est encore vue comme une prise de risque

par de nombreuses athlètes qui préfèrent renoncer ou attendre la fin de leur carrière.

Après les mots d'Hervé Renard et la maternité d'Amel Majri ...

Un rapport
Sport de haut niveau et maternité c'est possible !

---

24. Tenues de sport

Sexy, forcément sexy pour les filles

Voir à ce sujet dans la fiche **CORPS, VETEMENTS**, la partie consacrée au corps des sportives.
En 2024, la tenue des athlètes hommes et femmes américians dévoilés par la marque Nike font scandale :

« *Il s'agit d'une tenue issue des forces patriarcales qui ne sont plus les bienvenues ni nécessaires pour attirer l'attention sur les sports féminins. Les athlètes professionnels devraient pouvoir concourir sans avoir à consacrer d'espace cérébral à une vigilance constante du pubis ou à la gymnastique mentale consistant à exposer chaque partie vulnérable de son corps.* », Lauren Fleshman, ancienne championne américaine du 5.000 mètres.
Ce maillot exige une épilation intégrale sans oublier le stress à l'idée du cordon du tampon qui pourrait très facilement être visible. Pourquoi autant dévoiler le corps sinon pour atirer le regard sur lui et non sur la prouesse ? Imagine-t-on un homme avec le même maillot ? Pourquoi pas des tenues unisexes ?
Voir aussi les ramasseuses de balles durant les tournois de tennis

qui portent des mini-jupettes quand les ramasseurs sont en short.
Pour les JO de Paris, un nouveau textile est utilisé pour les tenues féminines qui permet de lutter contre le voyeurisme : " *Un équipementier japonais a mis au point une matière bloquant les prises de vues utilisant des infrarouges, qui dévoilent les dessous ou les formes des corps. Plusieurs équipes féminines nippones participant aux prochains Jeux olympiques l'ont adopté.*"(Source)
Cet article du Journal Le Monde, JO de Paris 2024 : où en sont les inégalités entre les tenues vestimentaires des femmes et des hommes ?, détaille les sports **où les règles diffèrent entre hommes et femmes** : gymnastique, beach hand-ball, les sports **où les stéréotypes persistent en pratique** : athlétisme, tennis, les **sports où les règles ont récemment évolué** : beach-volley, natation, les **sports aux tenues égalitaires : handball, judo.**
En 2025, les gymnastes femmes obtiennent le droit de porter un short par dessus leur maillot.
(Source)

Des règles différentes selon le genre

Et pourquoi des tenues différentes alors qu'ils/elles pratiquent le même sport ?

Championnat du Monde Beach Volley, 2025

Des règles différentes selon les pays : exemple du voile

Pour les JO de Paris en 2024, les athlètes françaises n'étaient pas autorisées à porter le voile quelque soit leur discipline :
... À l'étranger, il n'y a pas d'interdiction en tant que tel du port du voile lors des compétitions sportives "dès lors que ce dernier

est porté comme n’importe quel accessoire qui serait compatible avec les règles du jeu, avec les règles d’hygiène et de sécurité, comme par exemple une cagoule ouverte ou un bonnet serré, ou encore un casque de protection", explique Nicolas Cadène, ancien président de l’Observatoire de la laïcité.
La Fédération internationale de basket autorise le port du hijab depuis 2017, tout comme l'athlétisme, le tennis, la boxe ou encore le karaté. La Fifa a fait de même en 2014. Cet été, la Marocaine Nouhaila Benzina est devenue la première joueuse à disputer voilée un match de Coupe du monde.
L'ONU a rappelé mardi son opposition de principe au fait d'imposer aux femmes ce qu'elles doivent porter ou pas. "De manière générale, le Haut-Commissariat aux droits de l'homme estime que personne ne devrait imposer à une femme ce qu'elle doit porter ou non", a déclaré la porte-parole du Haut-Commissariat, Marta Hurtado... (Source)
La dernière médaille des JO de Paris a été attribuée à Sifan Hassam, maratonienne éthiopienne, naturalisée néerlandaise qui est venue chercher sa médaille en portant son voile, un pied de nez aux autorités françaises qui l'interdisent à leurs propres atlhlètes.

Autre exemple : Jawahir Roble, première femme arbitre musulmane du football anglais

Un projet

"JEUX POUR TOUTES" @jeuxpourtoutes imagine un monde où toutes les femmes françaises musulmanes peuvent pratiquer leur sport librement, sans avoir à choisir entre leur foi, leur identité et leur passion.

Ces images proposent une autre vision du sport: plus inclusive,

plus juste, plus représentative. Elles disent que ces femmes sont là, qu'elles ont grandi ici, qu'elles jouent, qu'elles gagnent et qu'elles sont, elles aussi, la France.

Un compte à suivre
leshijabeuses

---

25. Cyberharcèlement des sportifs et des sportives
« T'es une merde ma gueule » : les athlètes de Paris 2024 face à la haine sur les réseaux sociaux, artcile du Journal Le Monde, 2024.
Voir aussi plus haut (*faut-il être belle pour être médiatisée* ?) les cas de la rugbywoman Ilona Maher et de la judoka Romane Dicko, cibles d'internautes grossophobes.
Voir aussi dans la rubrique "Journalisme" le cyberharcèlement subi par des femmes journalistes notamment quand elles commentent des sports considérés comme des sports "d'hommes" ou encore celui des créatrices de contenus sur le foot notamment.

2026 : Léa Fontaine victime de grossophobie sur les réseaux sociaux
" Suite à sa victoire en + 78 kg au Grand Chelem de Lausanne 2026 Léa Fontaine a subi des agressions sur les réseaux sociaux. Sur Instagram elle a publié :
« Je respecte la critique sportive, les analyses techniques et le débat contradictoire. Ils font partie du sport de haut niveau. En revanche, les moqueries répétées, les attaques visant mon physique et les commentaires destinés à me rabaisser personnellement dépassent les limites d'un échange sportif normal. »
Elle a porté plainte.

---

26. Violences sexuelles dans le sport

Elles sont malheureusement fréquentes, les entraineurs profitant de leur statut pour dominer, soumettre des jeunes personnes , parfois des enfants, toutes dévouées à leur sport. Ainsi, **Larry Nasser,** coordinateur médical national de la fédération américaine de gymnastique entre 1996 et 2014 a violé plus de 250 jeunes gymnastes, la plupart mineures : une plainte avait été déposée, sans suite, et il a fallu le courage des jeunes atlètes et de leurs familles pour que le procès ait lieu.
Agressions sexuelles : le docteur Nassar et les silences complices de la gymnastique américaine
Un témoignage

« Ce monde m’écœure » : le témoignage choc d’une ex-espoir de l’athlétisme sur les violences sexuelles
Une enquête du Journal DISCLOSE
Violences sexuelles dans le sport, la loi renforce les contrôles mais l'omerta persiste

Une vidéo Simone Media
L'impunité médiatique dans le sport
« Quand on dit "extra-sportif", on ne dit rien, on ne qualifie rien. »
Le journalisme de sport continue de protéger ses idoles avec des mots qui minimisent l'horreur. Les journalistes Mejdaline Mhiri et Clothilde Le Coz ont enquêté sur cette impunité médiatique qui transforme des crimes en simples faits divers pour ne pas gâcher le spectacle.

Coupe du monde de football masculin 2026
"Le tournoi 2026 s'est ouvert avec, sur les feuilles de match, plusieurs joueurs visés par des accusations de viol.
Le Ghanéen Thomas Partey, qui conteste sept chefs d'accusation de viol, a vu le Canada lui refuser un visa mais a été admis aux États-Unis, faute de condamnation, ce qui lui permet de jouer les autres matchs du Ghana. Le capitaine du Maroc Achraf Hakimi, par ailleurs joueur du PSG, sera lui jugé pour viol, accusation qu'il rejette.
Et le match d'ouverture du Japon comptait un joueur mis en cause dans une affaire de viol en réunion, maintenu dans l'effectif." (source)

---

27. Sexisme dans les salles de sport
Les femmes et la salle de sport : entre bien-être, inconfort et sexisme
Sur les réseaux sociaux, des mouvements comme le **#gymweirdo** ont contribué à mettre en lumière ces dérives, dénonçant le harcèlement ou l’hypersexualisation vécus par des sportives en plein entraînement.

---

28. Atlhètes transgenres
Maho Bah-Villemagne, boxeur transgenre
"... Mon identité masculine administrative est devenue officielle le 23 décembre de cette année-là. J’ai obtenu ma licence de boxe masculine amateur en avril 2024 grâce à un avocat spécialisé dans le droit du sport qui a plaidé ma cause devant le comité directeur de la fédération...
... A côté de ce que vivent les sportives transgenres

auxquelles certaines fédérations internationales imposent depuis quelques mois des tests SRY *[pour déterminer le sexe à la naissance et l'éligibilité à concourir afin, selon elles, d'« assurer la sécurité et d'offrir des conditions de compétition équitables »]*, mon histoire est presque un conte de fées. Il y a une volonté manifeste de contrôler les corps féminins. Ce n'est pas nouveau, mais là, on régresse et on ignore où et comment ça va finir..."
En 2025 La sprinteuse transgenre Halba Diouf poursuit la Fédération française d'athlétisme pour discrimination, dénonçant « des stéréotypes et des préjugés » :
"*Le FFA me restreint parce que je suis une femme transgenre, or mon taux de testostérone est inférieur à celui d'une femme biologique* "
A lire aussi, le témoignage de Julie Tetart, basketteuse à Monaco qui évoque la transphobie dont elle souffre mais aussi les douleurs engendrées par les traitements et la perte d'une grande partie de ses capactités physiques d'avant (au contraire de ce que racontent les transphobes).
Rapport sur la transidentité dans le sport de haut niveau
FAQ Sport. Mythes et mensonges sur les personnes trans dans le sport

---

29. Sport et politique (*en cours*)
Des skateuses Éthiopiennes défient le patriarcat et les traditions
Mondial 2026: un arbitre somalien refoulé à son arrivée aux États-Unis

---

30. E-sport et sexisme
On est encore au Moyen Age en ce qui concerne la façon dont on traite les femmes dans cette industrie .
Un article du journal Le Monde d'octobre 2026 qui évoque les viols commis par des joueurs et des coachs, ainsi que les difficultés auxquelles sont confrontées les joueuses : cyberharcèlement, sexisme, difficulté à intégrer des équipes,...
"*« L'e-sport, c'est une affaire d'hommes qui protègent des intérêts masculins et des comportements patriarcaux », commente Diane, ancienne journaliste spécialisée reconvertie en coach dans le circuit compétitif féminin de LoL.*"
Audition au Sénat de Raphaelle Cordes, journaliste et commentatrice sportive qui témoigne du sexisme subi par de nombreuses joeuses de e-sport ; lors de cette audition, elle a dénoncé les discriminations persistantes dans l'e-sport, illustrées par des refus d'intégration en équipes mixtes et des situations de cyberharcèlement particulièrement violentes subies par les joueuses.
Dans cette vidéo du Journal Le Monde du 08 mai 2023, on

apprend que dans le top 1000 des plus grandes fortunes de l'e-sport il n'y a qu'une seule femme, à la 451e position...
Pourtant, l'ensemble des compétitions sont mixtes et peuvent en théorie accueillir aussi bien des joueurs que des joueuses.

---

31. **Safe place pour regarder le foot dans les bars et dans les stades**
L'association "Her game too" a mis en place un disposif anti-sexiste dans un certains nombre de bars qui diffusent la coupe de monde de football masculin en 2026.
L'association est déjà présente dans les stades à travers des dispositifs de signalement :
"Ce dispositif comprend des **QR codes** placés dans le stade, permettant aux victimes ou témoins de signaler discrètement tout incident via un formulaire en ligne, mais aussi des safe zones, offrant un espace sécurisé pour les personnes souhaitant signaler une situation ou recevoir de l'aide."
https://www.hergametoo.fr/

---

32. Filmer le corps des athlètes femmes de manière non sexiste
Un nouveau guide développé en collaboration avec la Fédération européenne d'athlétisme et plusieurs athlètes, recommande notamment d'éviter les plans en contre-plongée par-derrière ou par-dessous les athlètes, ou encore les gros plans sur certaines parties du corps. Il est également recommandé de ne pas abuser des ralentis en slow motion, qu'il est *« crucial de revoir avant diffusion pour s'assurer de l'absence d'images compromettantes »* selon le guide, ceux-ci n'apportant aucune plus-value dans l'analyse technique... Le guide a aussi pour but de mettre en valeur les performances des athlètes féminines, parfois reléguées au second plan à cause des choix d'angles de caméras. Quitte à s'intéresser à certains aspects souvent mis de côté dans certaines disciplines. *« En nous concentrant sur les aspects techniques qui constituent 90 % du saut, plutôt que sur le simple franchissement de la barre et l'atterrissage, nous fournissons non seulement des informations plus précieuses, mais nous éliminons aussi naturellement les angles de caméra potentiellement compromettants »*(Source)
Le guide Raising the bar (en anglais mais les illustrations sont très parlantes).
Mais le guide reste une **recommandation** : aucune sanction n'est prévue pour les diffuseurs qui ne l'appliquent pas.

---

33. Retransmissions : les épreuves féminines aussi !
" Le sport masculin est plus interessant parce que les

performances sont meilleures ? À mon avis, penser ça, c’est se tromper.
La performance est loin d’être la chose la plus intéressante dans le sport. Pourquoi tous les exemples cités dans **la vidéo** ont cartonné ? Parce que les histoires racontées étaient bonnes, et c’est ça le plus important. Que l’histoire soit raconté par un homme ou une femme, qu’elle soit raconté en 9 ou en 10 sec, quelle différence ? Si l’histoire est bonne, l’histoire est bonne.
La finale NCAA féminine de 2024 a été le match de basket le plus regardé aux États-Unis depuis 2019, toutes ligues confondues.
En 2021, la finale féminine de l'US Open de Tennis a fait plus d'audience que la finale masculine.
Aux derniers championnats d'athlétisme, la course la plus suivie a été le 400m féminin.
Ce qui ne veut pas dire pour autant que toutes les compétitions féminines sont plus regardées, d'autant qu'elles sont bien souvent non diffusées... Cela prouve suelement que lorsque que le public se passionne pour des personnalités, des challenges, des compététions, des rivalités, que ce soient des femmes ou des hommes, l'audience est forte. D'où le besoin de mieux connaître les athlètes femmes et d'avoir des retransmissions régulières des épreuves auxquelles elles participent.

---

34. Sport et racisme
Le racisme est partout, il grangraine nos sociétés, nos relations , il détruit des femmes, des hommes, des enfants chaque jour. Le sport n'en n'est pas exempt comme il n'est pas exempt de violences homophobes et transphobes.
Les matchs de foot notamment semblent un terrain privilégié pour libérer la violence raciste des spectateurs : chants, jets de projectiles, insultes, cris de singe, jets de bananes, ... certains joueurs vivent cette violence à chaque match. La récente coupe de monde masculine de football en a donné quelques exemples, largement médiatisés notamment parce qu'ils s'adressaient au capitaine de l'équipe de france mais les réactions des un.es et des autres ne masquent pas le manque criant des autorités sportives et politiques pour s'opposer au phénomène.
Et les footballeurs sont loin d'être les seuls à en être victime ; ainsi, Sonita Muluh, une haltérophile belge, a raté le titre mondial après un sabotage raciste revendiqué : un des pareurs qui l'assistaient a volontairement fait rebondir la barre sur son genou ce qui a entrâiné son élimation. Il a revendiqué son acte en déclarant : " *Je suis raciste et je l’ai fait exprès parce que je vous hais, bande de merdes.*"
Sur Kylian Mbappé lors du mondial 2026, voir cet article

récapitulatif.
Son co-équipier au Real Madrid, Vinicius Júnior est depuis toujours victime d'agressions racistes (vidéo)
Emission TRACKS sur ARTE : **Le racisme dans le sport** (2024)
Extraits du documentaire "**Des cris dans le stade, enquête sur le racisme dans le football** (2024)" de Mohamed Bouhasfsi : ici et là

PROLONGEMENTS

Fiches sur le sport sur Genrimages

LE SPORT N'A PAS DE GENRE
SOCIETE GENERALE (2011)

Images à annoter

À ANNOTER : CAMPAGNE CRÉDIT AGRICOLE FOOT FÉMININ 2015
À ANNOTER : Coupe de France Féminine FFF, 2013
À ANNOTER : OPEN BASKET FÉMININ 2013
À ANNOTER : OPEN INTERNATIONAL DE TENNIS FÉMININ DU TOUQUET, 2013
À ANNOTER : RC CANNES VOLLEY BALL

Vidéos sur Genrimages

COMMENT ALICE MILLIAT A IMPOSÉ LE SPORT AUX JEUX OLYMPIQUES

Une vidéo de FRANCE CULTURE.
Avant elle, le sport féminin, c'était plutôt de la danse, de la gymnastique rythmique ou du cerceau. Mais grâce à Alice Milliat, les femmes ont eu accès à des clubs sportifs en football, hockey, rugby... Elle a même réussi à imposer les femmes aux Jeux olympiques.

PIERRE DE COUBERTIN ET LA PLACE DES FEMMES AUX JO

Une vidéo de FRANCE CULTURE.
Dans une archive sonore très rare de 1935, le père des JO modernes donne son avis sur la place des femmes dans les compétitions sportives.

DÉSOLÉE MA PUCE, ÇA N'EXISTE PAS POUR LES FILLES !

Melissa Plazza, TEDx St Brieuc
Durée : 20'28
Footballeuse professionnelle, passée par l'Olympique Lyonnais et l'EA Guingamp, ancienne internationale et Docteure en psychologie sociale, Mélissa Plaza développe le sujet des stéréotypes sexués en tant que frein à la liberté individuelle, notamment dans le sport. Elle montre que ces stéréotypes s’ancrent en nous et peuvent nous influencer au quotidien, même de façon non consciente.

LIBERTÉ AUX JOUEUSES-L.A.J.- L'ÉGALITÉ PAR LE SPORT

Liberté Aux Joueuses – L.A.J. est une association loi 1901 qui a été fondée par Nicole Abar, ancienne internationale de football, en 1997.
Elle a pour but de promouvoir un égal accès des filles et des garçons, des femmes et des

hommes dans le champ du sport.
L.A.J. intervient aussi bien au niveau du choix des pratiques sportives que de l'accès aux postes à responsabilités au sein des fédérations et des clubs, qu'il s'agisse de fonctions électives ou d'encadrement technique.

SPORT ET DISCRIMINATIONS. UN CADRAGE SOCIO-HISTORIQUE

Une conférence donnée par Anaïs Bohuon, maitresse de conférences STAPS, au Centre Hubertine Auclert.

PLAQUER LES STÉRÉOTYPES

Ce diaporama sonore de Camilo León-Quijano «Les rugbywomen : plaquer les stéréotypes », consacré à un club de rugby féminin de Sarcelles (Val-d'Oise) a obtenu le Prix du Diaporama Sonore 2017.

Sur ARTE

Une série passionnante à voir absolument

TOUTES MUSCLÉES

(actuellement n'est plus diffusée sur ARTE. Novembre 2025)

Présentation :

"*Pour les femmes, longtemps interdites de pratiquer le sport, ou à certaines conditions, c'est une incontestable conquête, arrachée de haute lutte à un monde jalousement défendu par les hommes. Mais les armées de femmes rivées aux abdos-fessiers comme les innombrables restreintes qui encadrent encore le sport de haut niveau féminin jettent une lumière crue sur une réalité complexe*."

Le magazine "KREATUR" n° 2 **" *Les femmes à la conquête du terrain*".**

"Kreatur" se demande où sont les femmes dans le sport. Salaires, médiatisation, accès aux structures sportives ou encore sexisme : le chemin vers l'égalité sur les terrains est encore long.

On en parle avec nos invitées : la boxeuse allemande Sarah Scheurich, vice-championne d'Europe 2014 poids moyen, et Cécile Ottogalli, maîtresse de conférences et responsable du Master EGAL'APS."

https://www.arte.tv/fr/videos/081636-001-A/kreatur-no-2/

DOCUMENTATION

Media

Les Sportives

"Plus qu'un média, *Les Sportives* est une communauté en faveur de la médiatisation des femmes dans le sport.
Magazine sportif décalé qui ressemble aux vraies sportives et refuse le modèle unique et formaté de la femme tel qu'il est proposé, fantasmé par la presse féminine classique (dans les rubriques cuisine, minceur, people, shopping…)
Le sport de haut niveau comme le sport amateur y ont leur place, les spectatrices comme les pratiquantes y sont présentes, les enseignantes ou encore les dirigeantes y sont mises à l'honneur.
https://www.lessportives.fr/

Foot d'elles

"Ce média est né de la volonté de promouvoir le football pratiqué par les femmes. En 2018, nous avons décidé de faire évoluer la ligne éditoriale en allant au-delà de l'aspect footballistique et sportif. Foot d'Elles a aujourd'hui vocation à promouvoir plus largement le sport pratiqué par les femmes, la mixité et l'égalité femmes-hommes par le prisme du sport."
https://www.footdelles.com/

Collectif

Basket pour toutes

Collectif engagé pour l'inclusion et la lutte contre les discriminations dans le basket-ball. Il est composé de joueuses et de joueurs, de coachs, de président.e.s de clubs et d'autres acteurs et actrices engagé.e.s.

Livres

Imbattables, 50 sportives d'exception qui ont marqué l'histoire, Isabelle Fougère, Alisio, 2024
Championnes : ces femmes qui ont marqué l'histoire du sport, de l'Antiquité à nos jours, Eve Menu, Ed de l'Aube, 2024
De la « FEMME DE SPORT » À LA SPORTIVE une anthologie, Julie Gaucher, Les Éditions du Volcan, 2019
Girl Power. 150 ans de football au féminin, Hubert Artus, Calmann Levy, 2022

Pas pour les filles ? Mélissa Plaza, Robert Lafont, 2019

Du sexisme dans le sport. Béatrice Barbusse, Anamosa, 2016

Sport, genre et vulnérabilité au XX° siècle, Thierry Terret, Luc Robène, Pascal Charroin, Stéphane Héas et Philippe Liotard (dir) , PUF, 2014

Émissions de radio

Sport de haut niveau : jamais plus sans elles (juin 2019)
https://www.franceculture.fr/emissions/grand-reportage/sport-de-haut-niveau-jamais-plus-sans-elles

Le sport féminin est-il fait pour les hommes ? (mai 2019)
Intervenants
Jérôme Cazadieu, Directeur de la rédaction de l'Équipe
Catherine Louveau, Sociologue du sport, professeure émérite à l'Université Paris Sud
Mélissa Plaza, ex-joueuse professionnelle de football, docteure en psychologie sociale
https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-a-moudre/du-grain-a-moudre-emission-du-mercredi-15-mai-2019

Sport et Cinéma

Un dossier thématique très riche
Sport et Cinéma
Une vidéo
Le sport féminin au cinéma

Un podcast
La femme sportive n'est pas valorisée au cinéma

Une étude
La représentation des athlètes femmes dans la presse écrite durant les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024

Associations

Femix' Sports

FEMIX'SPORTS a pour objectif de contribuer à une meilleure représentation des femmes dans le sport, d'encourager la mixité et l'équité et d'être un outil d'aide et d'accompagnement pour la promotion du sport féminin en général.

Les dégommeuses

Une équipe de foot majoritairement composée de lesbiennes et de personnes trans qui a pour objectif de lutter contre les discriminations dans le sport et par le sport.

Liberté aux joueuses

"*Liberté Aux Joueuses – L.A.J. est une association loi 1901 qui a été fondée en 1997 dans le but de promouvoir un égal accès des filles et des garçons, des femmes et des hommes dans le champ du sport.* L.A.J. intervient aussi bien au niveau du choix des pratiques sportives que

de l'accès aux postes à responsabilités au sein des fédérations et des clubs, qu'il s'agisse de fonctions électives ou d'encadrement technique."

Little Miss Soccer, l'émancipation par le sport

Créée en 2016, Little Miss Soccer est une association sportive, sociale et culturelle. Elle s'engage en faveur des femmes et des personnes discriminées, et de l'émancipation des femmes grâce au football.

Rebonds

Éducation et insertion par le sport

Chiffres

https://egaligone.org/2018/04/23/quelques-chiffres-pour-apprehender-les-inegalites-dans-le-sport/
http://www.femixsports.fr/les-chiffres-cles/
https://www.insee.fr/fr/statistiques/3202943

Articles

D'où viennent les catégories hommes-femmes dans le sport de haut niveau ? (2025)

Loïs Boisson, le rôle modèle qui manquait au sport féminin en France ? (2025)

Choisir ou être choisi : ce que le sport révèle des logiques sociales à l'adolescence (2025)

Représentations télévisuelles des Championnats du monde de football des femmes en France : entre stéréotypes et innovations transgressives, Natacha Lapeyroux, 2021

La longue marche vers l'égalité femmes-hommes dans le sport. Il y a tout juste un siècle, la sportive et féministe Alice Milliat créait la première fédération internationale de sport féminin.(2021)
Source

Interview, *« Le football féminin est encore considéré comme un sous-football ».*
Alors que les Bleues affrontent l'Autriche ce vendredi soir, Laurence Prudhomme-Poncet revient sur les résistances à la féminisation de la pratique, malgré l'engouement populaire pour le Mondial de 2019.
https://www.liberation.fr/sports/2020/11/27/le-football-feminin-est-encore-considere-comme-un-sous-football_1806945/?xtor=rss-450

Dopage et genre : quand l'athlétisme cherche à définir la différence homme/femme (2019)
https://www.franceculture.fr/societe/dopage-et-genre-quand-lathletisme-cherche-a-definir-la-difference-hommefemme

Le sport a-t-il un sexe ? (2019)
https://www.franceculture.fr/emissions/hashtag/le-sport-a-t-il-un-sexe

Yves Raibaud : les empêchements des femmes à la pratique sportive 1/4(2018)
https://www.50-50magazine.fr/2018/02/01/yves-raibaud-les-empechements-des-femmes-a-la-pratique-sportive-1-4/

Femmes et sport : une course vers l'égalité de droits et de dignité 2/4 (2018)
https://www.50-50magazine.fr/2018/02/13/femmes-et-sport-une-course-vers-legalite-de-droits-et-de-dignite/

La place des femmes dans le sport : un match pas encore gagné ! (2019)
https://www.grizette.com/femmes-dans-le-sport/

Les femmes dans le sport, inégalités et discriminations, Catherine Louveau (2012)
http://projet.pcf.fr/24828

Ce que les femmes ne font pas aux Jeux de Pékin
https://www.lequipe.fr/Biathlon/Actualites/Ce-que-les-femmes-ne-font-pas-aux-jeux-de-pekin/1316204

TPE

Les inégalités Hommes/Femmes dans le sport de haut niveau
Inégalités hommes-femmes dans le sport de haut niveau

VOIR AUSSI LES PROLONGEMENTS DE LA FICHE "LE SPORT N'A PAS DE GENRE
http://www.genrimages.org/plateforme/http://genrimages.org/themes/custom/olivero_subthemegenrimages/voir_fiche2/1514

Vidéos

Nike - Dream Crazier
Une publicité pour la marque Nike qui met en lumière des athlètes féminines .

Histoire

Voici comment la télé française parlait des footballeuses en 1955...

ANNOTATIONS ET QUESTIONNAIRES

SPORTS : notes 13

Loïs Boisson, Roland Garros 2025 : ses muscles auront fait parler d'eux au moins autant que son talent. On lui reproche de ne pas être assez féminine (trop musclée).

Enceinte et sportive de haut niveau ? C'est possible ! (n'en déplaisent à certain.es).

Imane Khelif, boxeuse, JO de Paris (2024) : les hateurs de tous poils (réactionnaires, homophobes, transphobes, intégristes, etc) s'en sont donné à coeur joie ; les réseaux (et parfois la presse) se sont fait l'écho de leurs discours discriminants et violents ; elle ne pourrait pas être une femme car elle ne ressemble pas à une femme ?????

F1, moto, cross, rallye... les championnes comme Doriane Pin sont de plus en plus nombreuses.

En haut : équipe de France de Rugby (masculine) En bas : équipe de France de Rugby (féminine) C'est bien le même sport.